

L'église d'Auteuil (Saint-Eparche) XVIII e

Sous Louis XIV, le voisinage de Versailles favorisa l'enrichissement et la modification de beaucoup d'églises. Celle d'Auteuil daterait de 1100. Derrière l'autel se voit encore l'arceau en plein cintre de style roman (à voir du dehors). Cet arceau a été aveuglé avec des pierres de toutes sortes, le fond est consolidé de bord contreforts et trois ogives ont été insérées avec un dessin un peu maladroit. Ces ogives ont été débouchées en partie par les boiseries qui dominent l'autel. Le fond de l'église est beau, la voûte en berceau est très ancienne avec croisement de deux arceaux où se trouve un petit cul-de-lampe figurant une fleur datant de 1100.

En 1758 (?) ont été apportées les jolies boiseries sculptées qui dominent l'autel ainsi que les deux niches de **Saint Eparche** et de **Saint Sanctin** creusées dans le mur ; tout le long du mur à droite et à gauche étaient de belles boiseries et des bancs d'oeuvre où devaient se tenir les hommes. Deux beaux autels maintenant disparus se tenaient à droite et à gauche, un pour la Vierge, doré à l'or fin, l'autre pour Saint Vincent patron des vignerons (à cette époque il y avait de la vigne à Auteuil), tous deux datant du XVIII e siècle. L'église s'arrêtait après deux travées et le clocher se trouvait alors à l'endroit du chauffage actuel ; la cloche qui existe encore actuellement dans le nouveau clocher date de 1758 et s'appelle Marie-Eparche du nom des parrain et marraine. A l'époque le baptême de la cloche donnait lieu à une grande fête : la cloche était recouverte de dentelles ou de broderies qui servaient ensuite à garnir les aubes et les nappes d'autel. Cette cloche sonnait tous les jours à onze heures, pour l'angélus, pour les baptêmes, les mariages et les morts : dès qu'un décès était connu, le glas sonnait tous les jours jusqu'à l'enterrement et différemment selon qu'il s'agissait d'un homme ou d'une femme. Pendant des années, la famille Berthoud (?) s'était chargée de cette coutume.

L'église étant devenue trop petite on l'agrandit sous Napoléon III ; le clocher date bien entendu de cette époque : son seul avantage est d'avoir 4 cadrans donnant l'heure à tout le pays. C'est aussi à cette époque que le cimetière a été retracé de fond en comble, les plus vieilles tombes ne datant que de 1860 environ.

Saint Eparche

Solitaire d'Angoulême en 581, grand affranchisseur d'esclaves, originaire d'Auvergne, contemporain de Saint Aignan d'Orléans (Auteuil devait dépendre du diocèse de Chartres). Les bénédictins de *Neauphle l'Avieux* avaient un prieuré dépendant de Saint-Mesmin d'Orléans. Peut-être Eparche avait-il prêché à Auteuil et pour cela, était devenu le saint patron du pays ? Dieu seul le sait.

La Chapelle de Saint-Sanctin

Saint Sanctin (Santin ou Saintin) (270-356), disciple de Saint Denis, fonda l'Eglise de Meaux, fut évêque de Verdun (dès 330) durant 24 ans, et se signala comme l'évangéliste de la Beauce et surtout du Chartrain, avant de mourir en prison, à Meaux, en 356, pour la défense de ses coreligionnaires.

Il aurait prêché ici, à Auteuil, près du bois sur la hauteur, et c'est pourquoi, après un petit oratoire datant du X^e siècle, un calvaire avait été érigé à cet endroit, au début du XIII^e, plus tard remplacé par une chapelle (monument historique), au XV^e ou au XVI^e siècle. C'était à une soixantaine de mètres de la voie romaine ; il est à remarquer que nombre de calvaires et de chapelles sont situés à proximité de cette voie.

Au dessus de la porte on peut voir une coquille, signalant une halte sur la route de Compostelle, le chemin passant par La Bardelle (commune de Vicq) où se trouve la chapelle Saint-Jacques, et l'étape suivante étant à l'intersection de Trappes sur Chartres. La voie romaine qui venait de Trappes par Neauphle-Le-Vieux se prolongeait vers Thoiry et Septeuil. On confirma l'existence et l'emplacement d'une villa romaine à Auteuil (le terrain appartenait à Charles Clérisse au moment des fouilles).

Tous les ans en septembre, une messe était célébrée à la chapelle et une grande fête foraine battait son plein durant 3 jours. Pourquoi a-t-on abandonné ces coutumes ? (Croix du XVI^e siècle (IMH) ; lieu de pèlerinage pour les fiancés). La Saint Sanctin se fête le 22 septembre.

PS : Mme Alice Rousse, d'Auteuil fut la mécène de cette chapelle.

Sources :

Note historique affichée sur la chapelle Saint-Sanctin.

Articles, rubriques du bulletin municipal de Thoiry, recherches et notes diverses de Mme Cécile Goddet. Ici, récits dactylographiés de Mme Cécile Goddet, prêtés par Mme Claudine Muret